

Le biais du survivant

Jonathan Jarry

Ne vous laissez pas convaincre par quelques cas exceptionnels qui ont capté votre attention. Ils masquent peut-être une réalité bien différente.

Question : Qu'ont en commun les diètes pour perdre du poids et les livres sur les lois du succès ?

Réponse : Ils font souvent de nous des victimes du « biais du survivant ».

Fausse comparaisons

Êtes-vous d'âge à dire « on ne les fait plus comme avant » ? Lorsque vous regardez les vieux édifices de votre ville, les trouvez-vous plus beaux ou plus solides que les nouvelles constructions ? Par ailleurs, peut-on comparer les artistes postmodernes aux maîtres du passé dont les oeuvres ont traversé les époques ? Non, toutes ces comparaisons sont injustifiées.

Nous comparons deux groupes différents, comme s'ils étaient en fait comparables. Nous comparons le groupe des constructions actuelles, qui comprend les bonnes constructions, les moins bonnes et les pires, avec celui des édifices du passé qui ont traversé le temps. Pourquoi ont-ils survécu ? Sans doute parce qu'ils étaient construits plus solidement ou que, comme ils étaient les plus jolis, ils avaient plus de chances d'être préservés. Comme vous pouvez le constater, il n'est pas légitime de les comparer.

Ne pas tenir compte des échecs

Le biais du survivant apparaît lorsque nous évaluons les succès du passé en oubliant les échecs au cours de la même période. Comment cela s'applique-t-il à la santé ?

Supposons que nous connaissons deux personnes qui ont suivi une diète pour perdre du poids. Elles ont atteint leurs objectifs et elles ont maintenu cette perte de poids pendant deux ans. Cette diète est efficace, n'est-ce pas ? C'est une bonne diète et tous ceux qui veulent perdre du poids devraient l'adopter...

Pourtant, nous ne le savons pas vraiment. Voici l'argumentaire : 1. Ces deux personnes ont suivi une

diète particulière. 2. Elles ont perdu du poids et l'ont maintenu pendant deux ans. 3. Donc, cette diète marche.

Nous oublions de prendre en compte les personnes qui ont suivi cette diète et n'ont pas réussi à perdre suffisamment de poids ou celles qui sont revenues à leur poids original en moins d'un an. Par analogie, nous ne prenons en considération que deux cas de réussite (deux billes à succès) parmi des dizaines d'autres qui n'ont pas eu la même chance. Nous entendons peu parler des échecs et beaucoup plus des succès. Voilà un bel exemple du biais du survivant !

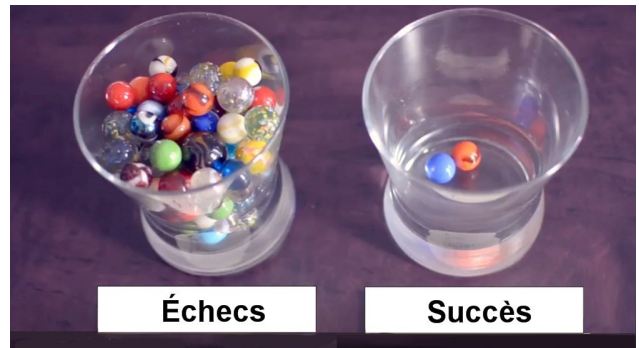
C'est aussi un peu comme ces livres qui donnent des conseils sur comment réussir sa vie. Ils ont été écrits par des gens qui ont eu du succès. Ils reviennent sur leur passé et concluent que leur succès est dû à ces « sept démarches » précises qu'ils ont entreprises. Cependant, si vous examinez le cheminement de tous ceux qui ont suivi ces démarches, vous dénombrez de nombreuses personnes pour qui cela n'a pas fonctionné. Le succès est une combinaison de talents, d'efforts soutenus et de chance. De beaucoup de chance !

Succès et échecs

Voilà pourquoi les anecdotes sur de retentissants succès doivent être prises non pas avec une pincée de sel, mais avec la salière au complet. Ces anecdotes ne sont probablement pas représentatives de l'ensemble des cas. Vous entendez parler des personnes dont la situation s'est améliorée après une intervention, mais sans doute pas de celles dont le cas a empiré.

Pour éviter le biais du survivant, on doit s'éloigner des cas particuliers reposant sur des preuves non fiables comme les anecdotes. On doit porter son attention sur les résultats issus d'analyses solides, telles des études cliniques rigoureuses, des revues systématiques et des méta-analyses.

Si une personne vous dit qu'une intervention douteuse a bien réussi pour elle, vous devriez penser à l'image d'un gobelet contenant deux billes représentant ceux et celles pour qui l'expérience a été une réussite comparé à un gobelet rempli de dizaines de billes représentant les personnes qui n'ont pas eu les résultats espérés. Posez-vous la question : pour combien de personnes cette intervention a-t-elle été un échec ?



Source :

The Body of Evidence :

- <http://www.bodyofevidence.ca/>
- Le syndrome de Galilée : Galileo
- Le biais du survivant : Survival Bias

McGill Office for Science and Society

Separating Sense from Nonsense
<http://www.mcgill.ca/oss/home>

Traduction de Louis Dubé

Jonathan Jarry a une maîtrise en biologie moléculaire. Il a notamment passé plusieurs années en laboratoire à mettre au point des tests diagnostiques pour le cancer. Il produit et anime actuellement la série « [Cracked Science](#) » pour l'Organisation pour la science et la société de l'Université McGill à Montréal. En tant que rationaliste et communicateur scientifique, il estime que toute personne devrait posséder des connaissances suffisantes pour faire des choix éclairés au sujet de sa santé et du monde qui l'entoure.



Les Sceptiques du Québec

Promouvoir l'esprit critique...
 parce qu'il est si facile de se tromper !

Venez participer à nos soirées-conférences
 à 19 heures tous les 13 du mois (de septembre à juin)
 ou abonnez-vous à notre revue : *Le Québec sceptique*.

Renseignements sur les prochaines soirées et sur la revue :
www.sceptiques.qc.ca